

Grasse le 18 soir

Mon cher poilu

Cette fois j'ai un petit retard, mais je vais te remplir mes pages, ce qui t'enlèvera toutes traces de mauvaises humeurs.

J'ai reçu ta lettre du 17 ce matin, aussi je suis été contente toute la journée, ce qui me réjouit c'est que tu me donne de bonnes nouvelles des permes, ton tour ne va pas tarder, mais ce que j'aimerais que tu vienne pendant que ces deux sont à Paris. Je suis très occupée, il est vrai, mais nous serons bien mieux à notre aise tous les deux, je pense qu'elles partiront les premiers jours de juin. Je languis de te revoir, « si tu m'apportais la paix avec toi » il est vrai que tu ne la trouve pas à 40km, ou tu es, c'est ce qui me tient encore debout de te savoir là ou tu es, car je ne suis plus qu'un souffle.

Il fait déjà chaud ici et pour et pour remonter de la pension c'est dur, j'aime autant réserver pour l'hiver de grossir, et puis quand je serais à Mallefougasse, je me rattraperais pour deux mois, tu ne feras rien et moi je roupillerais et c'est tout.

Une nouvelle à t'annoncer, Marie Maillan s'est amenée en pleurant, me racontant une histoire sans fin, pour terminer de me demander 100 francs, je lui ai prêtée et j'en suis encore ahurie, que pense tu de ça : une rentière !

Demain dimanche j'irais à la campagne chez tante, histoire de prendre l'air, Antonie viendra aussi, elle me rafraîchira un peu le moral, quoiqu'en ce moment il n'est pas trop mauvais puisque la perle s'amène.

Tu me demande des nouvelles du banquier il est en branle depuis déjà quelques temps, et puis t'en fait pas quand même quant tu seras à Cannes tu n'as qu'à me téléphoner je t'envierai son auto par le sans-fil. Écrit moi vite, tu vois que depuis longtemps je suis bien gentille, je te gâte toi aussi, et puis tu sais comme fidélité on me donne pas la croix de fer mais je la mérite. À propos ton « patron » t'a pas encore augmenté ? et la vie est chère, il n'y pense pas, tu es très gentil de m'offrir 1,85 francs par jour, mais réflexion faite je renonce ça ne me suffit pas.

Et puis ma copine qui est mariée depuis un mois a maigri de 5 kg « allez y ho ? ces poilus ».

Adieu et à bientôt. En attendant mille caresses de ta petite qui t'aime.

Madeline.

(En marge) : un bonjour de Lucie et tous les futurs parents, encore un bécot de moi.